



## Travailler les manipulations pour un quotidien simplifié



### DECOUVERTE

- Un nouveau métier pour les chiens : animal médiateur

### DECRYPTAGE

- Pourquoi mon chat me mord-t-il ?

### PARTAGE d'EXPERIENCE

- Consultation : Cas de « Paco » et « Taco »

# ÉDITO

---

Chers lecteurs, chères lectrices,

L'été est désormais bien présent et nous accueille pour notre plus grand bonheur dans un univers de ciel bleu où le temps est propice aux pauses ombragées et à la lecture du nouvel emag !

Nos auteurs nous ont à nouveau gâtés ce mois-ci en nous apportant un nouvel éclairage à la fois pratique et scientifique sur toutes les sollicitations mentales, émotionnelles et physiques que nous édictons à nos chiens et chats à diverses occasions : caresses, medical training, apprentissages opérants, toilettage, médiation animale....

Même si dans la grande majorité des cas, ces sollicitations sont réalisées avec bienveillance et une envie de bien faire, nous devons rester vigilants et attentifs au bien être de l'animal : sachons repérer les signaux d'apaisement qu'ils nous envoient et respecter leurs capacités physiques, cognitives et émotionnelles ; la relation qui nous unit n'en sera que plus belle !

Avant de clore cet éditto, toute l'équipe de la rédaction se joint à moi pour vous souhaiter un excellent été.

Nous vous donnons RDV à la rentrée pour de nouveaux partages de connaissances et d'expériences sur nos fidèles compagnons à quatre pattes.

Si vous souhaitez rejoindre les auteurs des prochains numéros, n'hésitez pas à contacter Pascal Reynes qui coordonne les articles à paraître : [pascalreynes@yahoo.fr](mailto:pascalreynes@yahoo.fr).

Bonne lecture à tous et à très bientôt !

■ Anne Delvert.

# SOMMAIRE

## 4 Découverte

### **Un nouveau métier pour les chiens : animal médiateur**

Depuis quelques années, un nouveau métier est apparu dans le paysage canin : celui d'animal médiateur. Gros plan sur ces chiens extraordinaires.

## 6 Décryptage

### **Pourquoi mon chat me mord-t-il ?**

Vous êtes en pleine séance de papouilles, Minette ronronne à plein régime. Tout le monde a l'air content et, d'un coup, elle s'agrippe à votre bras et vous mord la main. Pourquoi ce soudain retournement de situation ?

## 8 Gros plan

### **Chiens, chats, chevaux : tout savoir sur les caresses**

La caresse : pourquoi et comment ?  
Regard éthologique sur cette pratique ancrée dans notre quotidien

## 16 Conseils

### **Travailler les manipulations pour un quotidien simplifié**

Les contacts physiques que l'on fait à nos chiens peuvent parfois les mettre mal à l'aise. Certains n'apprécient pas être portés, poussés, touchés, caressés, brossés, attachés, etc. dans toutes les situations et par n'importe quel individu. Il est important de connaître les limites de chaque chien afin de ne pas le contraindre et le stresser inutilement et ainsi éviter tout risque de morsure.

## 19 Partage d'expérience

### **Consultation : cas de « Paco » et « Taco »**

Quand les bonnes intentions deviennent problématiques...Retour d'expérience sur une consultation pour cause d'épuisement

# Un nouveau métier pour les chiens : animal médiateur

Depuis quelques années, un nouveau métier est apparu dans le paysage canin : celui d'animal médiateur. Gros plan sur ces chiens extraordinaires.

Carine se rend tous les jours dans différentes structures en Alsace, afin d'exercer son métier d'intervenante en médiation animale.

Adultes en situation de handicap moteur, enfants atteints de troubles cognitifs, adolescents avec des troubles de la conduite... son public est large, et elle propose à chacun, selon les demandes de l'encadrement médical, des séances adaptées à leurs besoins.

Carine est accompagnée de son chien Picasso qui est son second partenaire car le précédent n'a pas été estimé adapté pour exercer.

## Le profil du chien médiateur

La sociabilité des chiens n'est plus à démontrer, le meilleur ami de l'homme recherche notre proximité, apprécie les contacts affectifs et tactiles, les jeux et les promenades au grand air.

Mais cela ne suffit pas pour exercer le métier ! Notre super héros devra montrer un intérêt certain pour les personnes non familières, s'approchant d'elles



spontanément, appréciant de rester près d'elles durant quelques minutes, se laissant brosser ou caresser, sans stress ni peur ni ennui.

La perle est rare et de nombreux chiens préfèrent rester proches de leurs êtres d'attachement plutôt que de s'en détacher pour aller explorer d'autres horizons ou plutôt partenaires d'interactions. Le prédécesseur de Picasso vit ainsi tranquillement une vie de chien de compagnie dans la famille de Carine, préférant ramener la balle à ses enfants plutôt qu'à des inconnus.

Carine a fait le seul choix qui se présentait, elle a observé Bretzel et décidé très vite que sa capacité d'absorption était dépassée.



### Ethique et respect

Picasso comme bon nombre de ses congénères, assurera une tâche parfois lourde. Il est absolument indispensable de consacrer un temps conséquent à l'évaluation du bien-être du chien.

Ses compétences à seconder l'intervenant ne sont que la seconde partie de l'analyse à effectuer, la première, fondamentale, concerne le plaisir de l'animal. Il est hors de question d'imposer à quelque sujet que ce soit une tâche qui dépasse ses désirs, au-delà même des qualités qu'il aurait démontrées. C'est ainsi que, par déontologie, pour respecter ses désirs, Carine a mis Bretzel au repos.

De nombreux autres professionnels devraient prendre des décisions similaires.

Par éthique et respect, il est absolument indispensable d'être au clair avec le rôle d'un animal qui va intervenir dans de telles circonstances, afin de ne pas dépasser ses capacités physiques mais surtout mentales et émotionnelles.



Etre chien médiateur est un métier qui doit s'exercer volontairement voire spontanément afin de ne pas frôler, voire atteindre, la maltraitance.

■ Laurence Bruder-Sergent

# Pourquoi mon chat me mord-t-il ?

**Vous êtes en pleine séance de papouilles, Minette ronronne à plein régime. Tout le monde a l'air content et, d'un coup, elle s'agrippe à votre bras et vous mord la main. Pourquoi ce soudain retournement de situation ?**

**V**oici ce que les professionnels du monde animal appellent « le chat caressé-mordeur ». Rassurez-vous, votre animal n'est pas lunatique et il ne devient pas fou. Par cette morsure, il vous communique, dans son langage, qu'il souhaite que le contact cesse. Peut-être est-ce la zone caressée qui pose problème, la technique du geste (trop brusque, à rebrousse-poil...), ou encore peut-être se sent-il contraint. Cela peut aussi traduire que ce geste est dérangerant pour lui d'une manière générale.



**Il faut savoir que tous les chats n'apprécient pas la caresse.** Chez certains, cela se révèle plus intrusif et inconfortable qu'agréable. Chaque chat a son propre

seuil de tolérance, selon son vécu et ses apprentissages.

« Mais pourquoi vient-il sur mes genoux alors ? » me direz-vous. Simplement parce que cette place l'intéresse ou qu'il recherche votre proximité et la chaleur qui l'accompagne.

Il y a aussi des chats qui aiment être caressés, mais seulement à un certain moment, à des endroits précis ou encore sur un laps de temps limité. Si vous êtes un amateur de papouilles sur le bras, peut-être avez-vous remarqué que le contact répétitif et localisé devient parfois dérangerant, provoquant un réflexe de grattage. Il en va de même pour notre matou qui, lui aussi, peut se lasser.

Il peut y avoir des exceptions pour un individu habitué, mais d'ordinaire, ils n'apprécient pas les mamours sur le ventre, ni même sur le dos (sauf à la base de la queue).

Malgré l'inconfort, Monsieur le chat préférera souvent garder sa place et vous faire comprendre d'une manière détournée que la caresse doit cesser. Mais comment procède-t-il ? Et surtout, peut-on savoir avant d'en arriver à la morsure ? Je vous rassure, oui ! En observant attentivement votre boule de poils au

moment où vous la caressez, des signes sont révélateurs de son irritation/inconfort. Par exemple, il se repositionne, sa queue se met à battre régulièrement, ses oreilles s'orientent vers l'extérieur, les pupilles se dilatent, la peau de son dos frissonne (rolling skin) ...

**Le ronronnement, souvent associé à un bien-être, peut aussi traduire un inconfort du chat**, qui cherche à s'apaiser. Enfin, n'hésitez vraiment plus à stopper le contact s'il commence à renifler ou lécher votre main, car c'est l'étape qui précède d'ordinaire la morsure.

Vous l'aurez compris, le chat ne change pas d'avis en une fraction de seconde. La morsure n'est souvent que le dernier recours. Il vous a déjà communiqué sa demande de voir cesser le contact par des mouvements et attitudes corporels. Cependant, au fil des situations, si ces signaux restent sans effet, mais que la



morsure, elle, provoque immédiatement l'arrêt de la caresse, il est possible qu'il passe directement à l'étape « morsure » les fois suivantes.

**Mieux vaut stopper l'interaction dès les premières preuves d'inconfort.**

En étant à son écoute, vous finirez par comprendre les préférences de votre boule de poils et en les respectant, votre félin apprendra qu'il peut avoir confiance en vous. Cela se ressentira dans toutes les petites choses de la vie quotidienne. Les zones d'ordinaire appréciées sont le sommet de la tête, le cou et le dessous du museau. S'il est détendu et ronronne avec les yeux mi-clos ou clos durant cet échange affectueux, c'est gagné !



Toutefois, si l'agressivité persiste ou survient dans d'autres circonstances, l'explication est sûrement plus complexe et une analyse approfondie s'impose pour bien cerner le (ou les) cause(s). Mieux vaut agir vite afin de ne pas laisser ce comportement s'installer. Dans un premier temps, je vous conseille de contacter un vétérinaire pour vérifier que tout va bien sur un plan santé, qu'il n'y a pas de douleur notamment. Une fois tout problème de santé écarté, un comportementaliste pourra vous aider à déterminer les causes de la conduite agressive et vous proposera des mesures de résolution adaptées.

■ Caroline Matra

# Chiens, chats, chevaux : tout savoir sur les caresses



---

## La caresse : Pourquoi et comment ?

Regard éthologique sur cette pratique ancrée dans notre quotidien

---

# 1

### Du grooming naturel à la caresse

Les espèces sociales vivent souvent en groupe d'individus, chaque groupe ayant son organisation propre. Pour le bon fonctionnement du groupe et le maintien d'une cohésion entre ses membres, les relations privilégiées entre individus doivent être maintenues, renforcées. Cela passe dans de nombreux cas par ce qu'on appelle le « grooming » le fait de se toiletter, se gratouiller, s'épouiller, se lécher mutuellement. Et cela ne se fait pas

n'importe quand ! Ce sont surtout les individus qui sont déjà affiliés (c'est à dire qui ont une bonne relation, qui s'entendent bien) qui vont se faire du grooming. Car pour cela, il faut accepter l'autre près de soi, tellement près qu'il entre en contact avec soi, et ce n'est pas anodin ! Dans la vie sauvage (exception faites des primates), le contact manuel n'est pas un naturel pour les animaux sociaux lorsqu'ils font du grooming. Les chiens, chats, chevaux font principalement du grooming en se grattant ou se léchant mutuellement.



A gauche : Thémis et Ursa, deux femelles terre-neuve en pleine séance d'allo-toilettage.  
A droite, Max et Mila en train de se faire des léchages mutuels.

Alors, comment nos chiens, chats et chevaux passent-ils du grooming naturel commun pour finalement accepter la caresse des humains ? Par quel moyen, nos animaux domestiques acceptent-ils ce contact, voire même parfois semblent-ils y prendre du plaisir ? Les hypothèses les plus probables sont donc qu'il y a deux mécanismes qui entrent en jeu.

Tout d'abord, une sélection génétique (n'oublions pas que nos chiens, chats et chevaux sont des espèces qui ont été domestiqués : les humains les ont artificiellement sélectionnés selon des critères précis) pour des animaux moins peureux, plus enclins à interagir avec l'humain et à accepter la proximité physique. Et ensuite, le rôle essentiel des expériences de vie, et donc l'importance des apprentissages que va faire chaque animal.

Cela a eu pour effet de rendre nos animaux plus sensibles à nos signaux de communication, à nos gestes. Les chiens par exemple sont capables d'apprendre à suivre le pointé du doigt alors que les chimpanzés, nos plus proches cousins, n'y arrivent pas !

Les chiens sont aussi capables de suivre notre regard, et de communiquer avec nous pour nous demander de leur donner un objet qu'ils n'arrivent pas à atteindre.

Récemment, il a été montré que les chevaux arrivent aussi à communiquer référentiellement avec les humains pour obtenir un objet qu'ils ne peuvent pas atteindre seuls. Par la sélection que nous avons fait sur les espèces, et en vivant à nos côtés, chiens, chats, chevaux font donc énormément d'apprentissages qui n'ont de sens pour eux qu'en évoluant dans un milieu d'humain.

Si l'on revient donc aux caresses en elles-mêmes, un animal peut apprendre que la main de l'humain fournit des caresses et que cela est agréable car elles stimulent des zones précises, reproduisent des séances de toilettages qu'ils se prodiguent entre eux, ou permettent d'atteindre des zones qu'ils ne peuvent pas atteindre seuls.

Ils peuvent aussi associer les caresses à la présence de nourriture, ou à la venue de nourriture : si à chaque fois qu'un chat reçoit de la pâtée, il a une caresse sous le

menton également, par conditionnement il va alors associer la caresse à quelque chose de très agréable et peut se mettre à l'apprécier. Mais lorsque les humains sont violents, tapent et maltraitent leurs animaux, beaucoup apprennent à avoir peur des mains et n'apprécient pas forcément les caresses.

Le caractère des individus peut aussi jouer, comme chez les humains : certains peuvent être plus tactiles que d'autres et donc apprécier plus ou moins le contact tactile. La proximité, le lien avec l'humain peut aussi jouer : certains animaux vont accepter ou apprécier les caresses d'une personne avec qui ils ont un fort lien de confiance, mais ne l'accepteront pas ou n'y prendront aucun plaisir lorsque la caresse proviendra d'une personne inconnue ou peu familière.

Ainsi, ce qui joue dans le fait qu'un animal va apprécier ou non la caresse, c'est les apprentissages (principalement par conditionnements classique et opérant) qu'ils vont faire au cours de leur vie. On sait même que les chiots dont la mère aime se faire caresser, et qui ont été caressés pendant qu'ils étaient dans le ventre de leur mère, aimeront ensuite plus les caresses que s'ils n'ont pas été caressés lors de leur période prénatale !



Si dès son plus jeune âge vous apprenez à votre chiot que les caresses sont un bon moment pour lui comme pour vous, alors il y a de fortes chances qu'il les apprécie tout au long de sa vie !

## 2

### Comment faire des caresses qui soient vraiment appréciées ?

Les humains ont vraiment tendance à vouloir, voire à ne pas pouvoir s'empêcher de caresser leurs animaux. Mais la caresse a-t-elle pris un sens commun pour nous et pour eux ? Peut-elle véritablement prendre valeur de récompense, comme on le voit souvent

faire ? Beaucoup d'études ont été faites sur les bénéfices de la caresse pour l'humain. On sait que lorsqu'un humain caresse un chien, le niveau d'ocytocine (connue comme étant hormone de l'attachement, de l'amour) augmente. De plus, caresser un chien avec lequel on a une relation amicale diminue la pression sanguine ainsi que la fréquence cardiaque. C'est aussi apaisant que lorsqu'on lit un livre, et cela a été montré scientifiquement !

## Mais pour ceux qui les reçoivent les caresses, qu'en est-il ? Quels effets ont les caresses sur eux ?

**Chez le cheval**, il y a encore peu d'études sur le sujet. Il a été montré que lorsqu'un humain s'approche d'un cheval, cela induit une augmentation du rythme cardiaque de l'équidé. Mais une fois que l'humain caresse les chevaux, la fréquence cardiaque diminue et revient à son niveau initial.

Il est souvent présumé que des formes non agressives de contact tactile (caresser, frotter ou brosser) sont une récompense ou un événement positif pour les chevaux. Cependant les études qui se sont penchées sur le sujet ont obtenu des résultats mitigés : certaines études ont ainsi cherché si la caresse ou le brossage avaient une valeur de récompense pour l'animal.

Les résultats montrent clairement que la caresse n'est pas nécessairement une récompense pour les animaux et peut même être aversive.

Les caresses similaires aux grattages que se prodiguent les chevaux entre eux ont par contre une vertu apaisante pour les chevaux, et sont donc largement recommandées).

On sait qu'entre chevaux, le lieu préféré de grattage est la base de l'encolure, au niveau du garrot. C'est uniquement lorsque les chevaux reçoivent un grattage d'un humain à cet endroit-là, que leur fréquence cardiaque diminue : ils sont alors apaisés.

On sait que les chevaux ont la peau tellement sensible qu'ils sentent une mouche se poser ! il est donc logique de penser que les grandes claques qu'ils reçoivent souvent en guise de récompense ne sont en fait pas si agréables que cela pour eux. Il est donc recommandé de favoriser les caresses similaires à celles que font les chevaux entre eux, c'est à dire en grattant l'encolure plutôt qu'en la tapant, pour les récompenser et les apaiser.



A gauche, des chevaux en séance d'allo grooming.

A droite, un cheval qui apprécie énormément les gratouilles derrière l'oreille !

**Chez le chat**, on sait que tous les individus ne réagissent pas de la même façon aux caresses.

Les chats se toilettent entre eux principalement au niveau du cou et de la tête. Il est donc proposé que c'est pour cela que les chats préfèrent que les humains les caressent dans ces zones-là. En effet, on sait que les chats caressés montrent plus de comportements négatifs lorsqu'ils sont caressés près de la zone caudale que près de la tête.

De plus, les caresses faites par une personne familière comparées à une personne non familière entraînent plus de comportements négatifs de la part du chat.

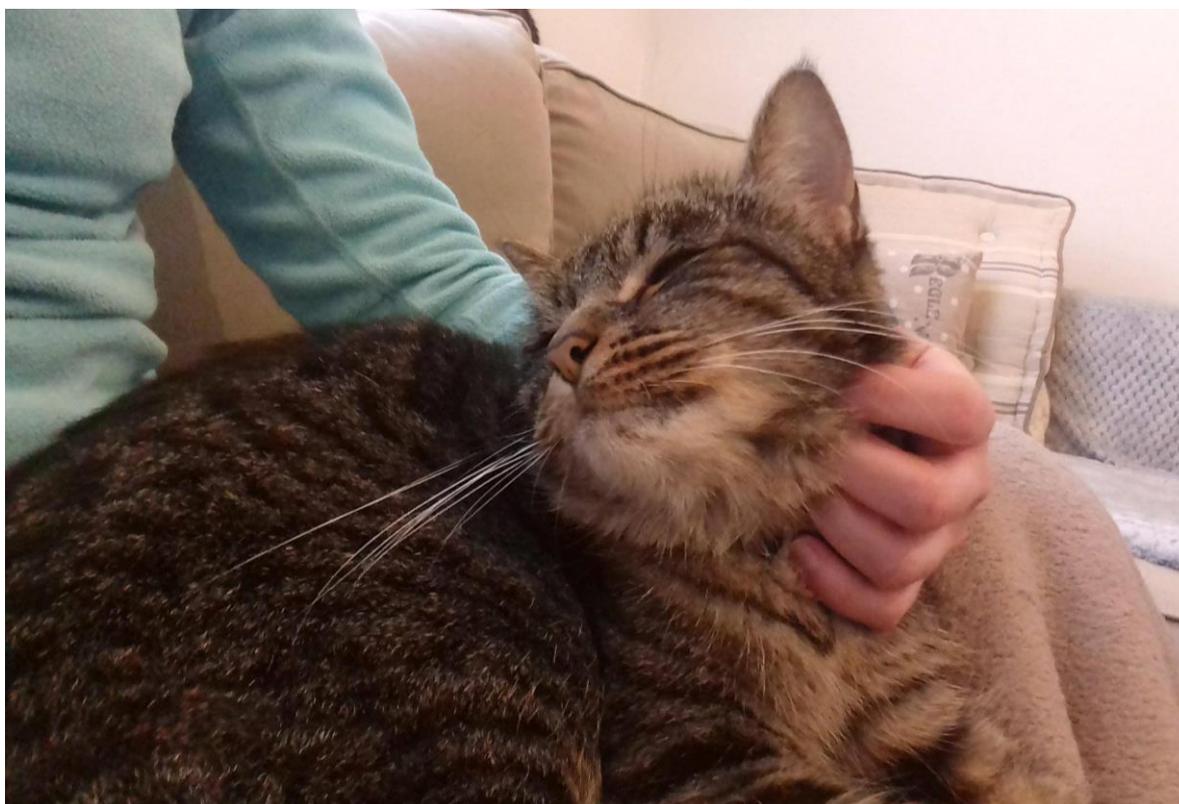
Cela est en accord avec les résultats d'une autre étude récente qui a montré que les caresses faites par les humains augmentent la pression sanguine des chats, et de façon plus importante lorsqu'ils sont caressés par un humain familier que par un humain non familier.

Il a aussi été montré que les caresses augmentent le rythme cardiaque du chat.

En résumé, les chats sont souvent stressés, mal-à l'aise lorsqu'on les caresse. Pour expliquer cela, plusieurs hypothèses ont été émises : les chats ont pu avoir de mauvaises expériences passées avec leur maître, des attentes non satisfaites ou encore le maintien d'un comportement appris avec leur maître. Il est conseillé de favoriser les légères gratouilles sous le menton par exemple, et sur de courtes périodes de temps.

La question du chat quémendeur de caresses et mordeur est souvent abordée : cette situation est-elle due à une mauvaise lecture par le maître des signaux émis par le chat ? En effet, il arrive souvent que des chats soient ce qu'on appelle intolérants aux caresses. Cela se passe en général quand le maître des chats initie une caresse, et/ou après un certain temps de caresses. Dans ces cas-là, les personnes décrivent que le chat se retourne d'un coup et « attaque ».

La cause de l'intolérance aux caresses n'est pas encore certaine, mais il



Gamma, 6 ans, apprécie les gratouilles dans le cou, elle est détendue et passe un bon

semblerait que ce soit lié à un sevrage trop précoce et/ou des apprentissages désagréables préalables.

Les chats montrent souvent de nombreux signaux d'inconfort, mais bien souvent les humains ne savent pas les remarquer.

Les chats montrent leur malaise en remuant la queue, ou en ayant des soubresauts de la peau. Ils mettent ensuite les oreilles en arrière, et peuvent se mettre à grogner. Si malgré tous ces signaux l'humain continue à caresser, alors le chat en vient souvent à se retourner et mordre la personne qui le touche. Il est donc essentiel d'apprendre à identifier les comportements indiquant que le chat aimerait que le contact cesse.

L'évitement est conseillé comme forme principale de travail dans ces cas-là. C'est à dire qu'il faut que l'interaction cesse tant que le chat est dans un état positif, avant les premiers signes d'agitation. Il est bénéfique de suivre des lignes de conduite :

1. Caresser le chat uniquement près de la tête et du cou et éviter le bas du dos ou le ventre
2. Cesser de caresser le chat avant qu'il commence à être mal à l'aise, même si cela implique au début de ne le caresser que 10 secondes et
3. Associer les caresses à quelque chose d'agréable, comme la nourriture, et augmenter très progressivement le temps de caresse.



**Enfin, chez le chien**, il a été montré qu'être caressé et tenu au niveau de la tête, du dos ou des pattes, augmente la fréquence cardiaque, et dans ces cas-là les chiens montrent beaucoup de comportements redirigés (lécher les mains de leur maître par exemple) ou de comportements associés au stress. Ces éléments combinés sont des signes que les chiens ne sont pas à l'aise.

On sait aussi que chez le chien, être enlacé comme pour un gros câlin, peut être considéré comme une contrainte et peut induire chez lui une augmentation des comportements redirigés ou d'immobilisation, qui sont des comportements que les chiens font lorsqu'ils sont confrontés à une situation stressante.

Enlacer un chien autour du cou, de la tête, ou le tenir par le collier engendre une augmentation du rythme cardiaque, ce qui est là encore associé au stress.

On sait donc que même si les propriétaires de chiens aiment faire des bisous, enlacer leur chien, ou lui faire des caresses à n'importe quel endroit du corps, les chiens eux, sont loin de tous aimer cela.

Au contraire, caresser les chiens au niveau de la poitrine induit une diminution de la fréquence cardiaque : ce type de caresse apaise les chiens. Les études à ce jour montrent bien que caresser un chien à la poitrine ne provoque pas chez lui de stress.

Lorsque la caresse devient une récompense, cela est majoritairement dû à des apprentissages au cours de la vie de l'animal. Il apprend à apprécier ce contact car c'est associé à une émotion positive chez l'humain (on sait que les chiens sont sensibles aux émotions humaines et sont sujets à la contagion émotionnelle).

Certains chiens peuvent être en grande demande de contact humain et celle-ci peut avoir une forte valeur pour eux, plus encore que la nourriture, mais cela n'est pas aussi fréquent que ce que l'on pense.



Les chiens en général, même s'ils se laissent faire, n'apprécient pas trop d'être enlacé et serrés. Pensez à toujours leur laisser la possibilité de sortir de l'interaction.

## Quelles précautions à prendre pour caresser un chien ?

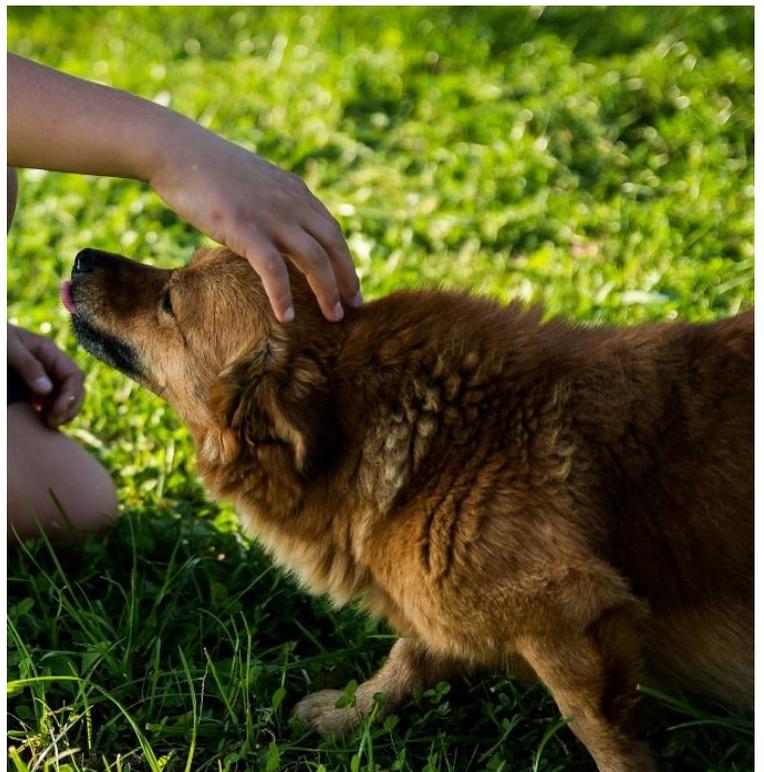
Il est important d'approcher doucement le chien en lui parlant par exemple pour ne pas le surprendre.

S'il ne s'agit pas de notre chien, toujours demander l'autorisation au maître avant de faire quoi que ce soit. On peut ensuite étendre le bras et la main, laisser le chien renifler tranquillement. Ensuite, s'il n'est pas mal à l'aise, on peut le caresser au niveau du poitrail, ou sous le menton par exemple. Dans tous les cas éviter les caresses sur le haut de la tête.

Si c'est notre propre chien, faire toujours attention aux signaux qu'il envoie, s'il est mal à l'aise, on stoppe les caresses.

On peut faire un test simple pour savoir si notre chien aime être caressé. On le caresse un peu, puis on arrête et on éloigne sa main. Si le chien vient chercher le contact, se repositionne vers la main, ou réclame en nous sollicitant de quelque manière que ce soit, c'est qu'il aime être caressé et qu'il demande à ce que cela continue. Si le chien ne cherche pas à revenir vers vous, ou à retrouver le contact avec la main, c'est qu'il n'apprécie peut-être pas tant que ça les caresses et en tous cas ne souhaite pas qu'elles recommencent.

Beaucoup de chiens aiment être près de leur maître, parfois en contact physique avec eux, mais sans pour autant vouloir être caressé.



A gauche, Ethology apprécie les gratouilles sous le cou/menton, très détendue, sa tête est entièrement reposée/appuyée dans la main, son corps est relâché, elle somnole

A droite, un chien mal à l'aise d'être caressé sur le haut de la tête.

# Travailler les manipulations pour un quotidien simplifié

---



Les contacts physiques que l'on fait à nos chiens peuvent parfois les mettre mal à l'aise. Certains n'apprécient pas être portés, poussés, touchés, caressés, brossés, attachés, etc. dans toutes les situations et par n'importe quel individu. Il est important de connaître les limites de chaque chien afin de ne pas

le contraindre et le stresser inutilement et ainsi éviter tout risque de morsure.

---

## **C** Comment repérer ce qui met mal à l'aise mon chien ?

Si vous approchez votre main ou un objet et que vous repérez un mouvement de recul, du mouvement léger à la fuite évidente, cela peut signifier que le chien n'est pas à l'aise avec cette situation. Dans ce cas, cela peut être l'objet qui fait peur ou la façon de l'approcher.

Lors d'une manipulation délicate pour le chien, il est probable qu'il émette des signaux d'apaisement (1) voire des signaux de communication plus évidents tels qu'un

grognement, les dents découvertes..., qui peuvent conduire à la morsure.

Pour savoir quelles caresses il apprécie, vous pouvez faire des pauses et observer si le chien demande de nouveau des caresses ou au contraire ne fait rien ou s'en va. Vous pouvez également présenter votre main, le laisser venir à vous et observer quelle partie du corps il vous présente afin de connaître ses préférences.



## Comment faire autrement ?

Privilégiez des approches plus lentes, des gestes moins brusques si vous repérez des réactions vives lors de vos approches, éventuellement plutôt sur le côté ou le dessous que sur le dessus et ne surprenez jamais le chien.

Certains exercices d'éducation peuvent vous aider pour éviter certaines manipulations compliquées à gérer pour votre chien :

- apprendre à aller au panier sur demande ou à se décaler vous évitera d'avoir à pousser ou porter le chien qui se trouve dans le passage
- lui apprendre à mettre sa tête ou ses pattes de lui-même dans son harnais ou collier vous évitera d'avoir à le faire et permettra ainsi au chien d'être actif et motivé dans cette action
- lui apprendre à monter seul dans la voiture, installer une passerelle sur laquelle il sait marcher ou lui demander d'aller dans sa caisse de transport évitera d'avoir à porter votre chien pour le mettre en voiture
- renforcer le rappel permettra de ne pas avoir à aller récupérer votre chien pour l'attacher par exemple

De manière générale, plus le chien est acteur, mieux il supportera les contraintes du quotidien.

## Comment travailler les manipulations importantes ?

Certaines manipulations ne peuvent être évitées mais elles peuvent être travaillées positivement de sorte à ce que le chien les apprécie ou au moins les tolère sans stress. Le principe est d'associer les contacts qui sont peu appréciés par le chien (ou pourraient le devenir) à quelque chose d'agréable pour lui (une friandise, un jouet, un contact apprécié, etc.). Ce travail est de plus en plus utilisé en parc zoologique, on parle de medical training ou entraînement médical. Cela consiste à apprendre à l'animal à venir se faire

soigner de lui-même et à accepter les soins. On évite de rentrer en confrontation avec l'animal qui, petit à petit, devient volontaire et on respecte ses limites en travaillant progressivement.

Concrètement, il s'agit de récompenser chaque contact (ex: je frôle l'oreille => récompense, je touche l'oreille => récompense, je touche plus longtemps => récompense,...) et de progresser doucement, en fonction des émotions du chien. Si la présence d'un objet (brosse, produit, collier,..) est déjà menaçante en soi, vous pouvez placer des récompenses à proximité de l'objet pour que votre chien le redécouvre à son rythme et l'associe à des émotions positives. Il faudra ensuite travailler de la même manière avec l'objet dans votre main, l'objet qui se rapproche, l'objet qui frôle, etc.



**Il est important de bien observer le comportement du chien** pour ne pas aller au-delà de ses limites. Si le chien émet de nombreux signes de mal-être lorsqu'on s'approche, on travaillera déjà seulement la proximité de ce qui l'effraie (avec la distance dont il a besoin) et on ira au contact progressivement, lorsque la proximité ne sera plus source de stress pour lui. Si le chien grogne, on est allé trop loin, mieux vaut réduire ses exigences (idéalement avant qu'il n'ait besoin de

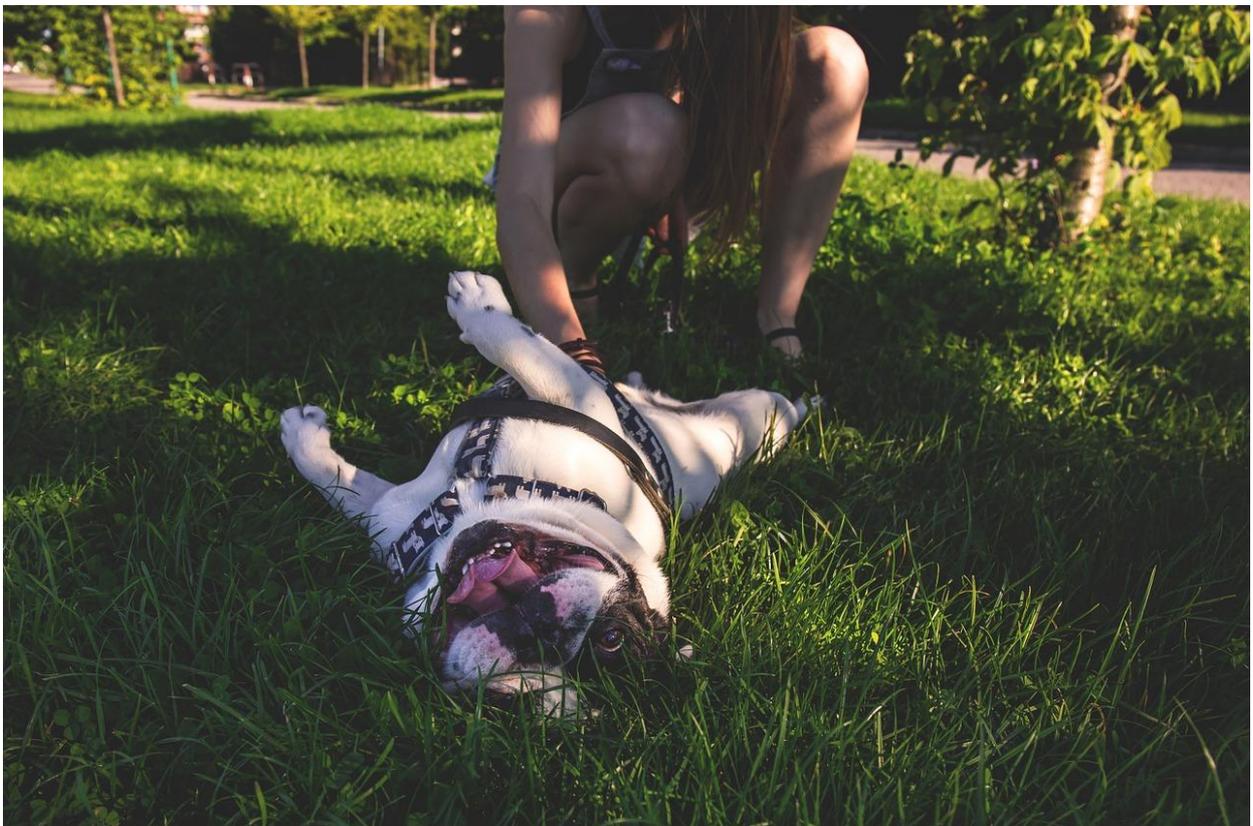
grogner) pour qu'il reprenne confiance et pour ne pas prendre le risque d'être mordu.

Ce travail peut être fait pour un chien qui présente des difficultés à être manipulé mais aussi en prévention dès le plus jeune âge pour habituer le chiot aux contacts avant que les problèmes n'apparaissent éventuellement. En effet, associer les manipulations à quelque chose de positif permet de préparer le chien au mieux pour les soins du quotidien (essuyer les pattes,

nettoyer les oreilles, le bain, etc.) et ceux des spécialistes (toiletteur, vétérinaire, masseur, etc.). N'hésitez pas à vous faire accompagner par un professionnel de l'éducation positive, d'autant plus si cela génère un fort stress pour le chien et/ou s'il y a un risque de morsure.

(1) Les signaux d'apaisement, Turid Rugaas

■ Marion Lebocq



# Consultation : cas de « Paco » et « Taco »

Quand les bonnes intentions deviennent problématiques...

Retour d'expérience sur une consultation pour cause d'épuisement



Paco et Taco sont deux chiens que j'ai vus récemment en consultation pour ... épuisement.

**P**Leurs propriétaires se sont beaucoup renseignés avant de les adopter. Ils ont lu plusieurs livres, se sont rendus plusieurs fois par semaine en club d'éducation aux méthodes modernes, respectueuses et positives.

Ils ont appris qu'il était conseillé de procéder à une socialisation et familiarisation pour que les chiots deviennent des adultes équilibrés et ont tout de suite adhéré à l'idée qui leur paraissait ultra pédagogique.

Ils se sont rendus en ville plusieurs fois par semaine pour apprendre aux chiens les bruits citadins (ils habitent pourtant dans la campagne et ne se rendent dans l'agglomération qu'une fois par an, pour aller chez le vétérinaire).



Ils ont fait venir des enfants chez eux à de nombreuses reprises, leur demandant de s'approcher prudemment et gentiment des chiens, de leur faire pleins de câlins pour que Taco et Paco ne les craignent pas (ils n'ont pas d'enfants).

Ils se sont essayés au travail avec un clicker et maintenant les chiens sont capables d'allumer et éteindre les lumières, ouvrir les tiroirs sur demande, s'essuyer les pattes sur le paillason tous seuls.

Lors d'une visite dans une exposition, ils ont appris l'existence du medical training.



Il s'agit d'apprendre à l'animal à accepter certains contacts pouvant être désagréables (manipulations physiques pour s'assurer du bon fonctionnement des oreilles, des yeux, des coussinets, des pattes, etc.) en les associant à des émotions positives. Ils ont ainsi pris

l'habitude de porter les deux chiens plusieurs fois par jour, et les garder dans les bras jusqu'à une minute.

Paco et Taco sont progressivement devenus très calmes, placides, tolérants et sages alors qu'ils n'ont que 9 mois.

Nos deux mâles entrent dans l'adolescence et devraient donc présenter des comportements particuliers du fait de la traversée de cette période un peu compliquée. Pourtant ils ont l'air d'avoir 6 ou 7 ans, tant ils ont exercé leurs capacités cognitives à un rythme intense et ont subi d'assauts aux bonnes intentions mais prenant les couleurs du harcèlement (à leurs yeux).

Encore plus problématiques, ils craignent à présent les approches des humains qui se penchent vers eux. Ils ont appris que cette posture était préalable à un soulèvement du sol, au fait que leurs pattes n'allaient plus être en contact avec la surface habituelle et que l'inconfort, momentané certes, mais désagréable tout de même, s'annonçait. Paco se précipite alors sous l'escalier pour tenter d'y échapper, Taco s'immobilise, se raidit, mais se résigne. Il laisse faire car il sait que c'est un mauvais moment à passer.

L'histoire de ces deux chiens est en passe de s'améliorer, mais il y a une morale à retenir : Attention à ne pas verser dans les excès et à procéder avec mesure. Les chiens apprécient généralement nos caresses et les contacts affectifs que nous proposons, mais ils ont aussi besoin de tranquillité, de repos, de liberté

■ Laurence Bruder Sergent

REMINDER

# Vox animae, le mag

## Rendez-vous en Septembre !

### Merci à nos auteurs

---

**Laurence BRUDER-SERGENT**

Comportementaliste, éducateur canin,  
directrice de Vox animae

**Marion LEBOCQ**

Ethologue et éducateur canin  
[www.mycleverdog.fr](http://www.mycleverdog.fr)

**Anne DELVERT**

Comportementaliste canin et félin  
<http://www.animalway-comportementaliste.fr>

**Caroline MATRA**

Comportementaliste canin et félin  
[www.biendanssespattounes.com](http://www.biendanssespattounes.com)

**Charlotte DURANTON**

Ethologiste, Ethodog, Canine Ethology  
<http://www.charlotteduranton.com>

**Pascal REYNES**

Coordinateur de l'e-mag,  
comportementaliste canin et félin



**Trouvez un expert**  
près de chez-vous

La carte du réseau Vox animae est en ligne !